

Football/Vie des clubs/AS Dikaki

Gisèle Itoumba démissionne de la présidence

Jean-François MAROLA
Libreville/Gabon

EN un an d'exercice seulement à la présidence de l'AS Dikaki, pensionnaire du "Gabon Oil National-Foot 1", Gisèle Itoumba, seule femme à gérer un club du championnat d'élite gabonais, vient de jeter l'éponge. Elle a démissionné de son poste. Avec elle, le conseiller en communication, Pacôme Idiata, et le directeur sportif Duval Nzemi.

Comment en est-on arrivé à cette situation? Jointe hier matin, Gisèle Itoumba, qui a réussi à maintenir le club en première division malgré les difficultés de fonctionnement, nous a expliqué, sans langue de bois, que "sa démission



Gisèle Itoumba a démissionné de la présidence de l'AS Dikaki.

est motivée par une atmosphère devenue délétère au sein de l'équipe

dirigeante". C'est-à-dire entre elle et certains membres du directoire.



AS Dikaki sera orphelin de sa présidente.

Lesquels l'accuseraient "de se servir de l'aura du club au profit de ses am-

bitions politiques dans la contrée". Des accusations que la

présidente démissionnaire de l'AS Dikaki n'a pas appréciées.

Succès story

Sur les traces d'Ansu Fati, de Bissau au Barça

AFP
Barcelone/Espagne

ANSU Fati a fait un long voyage, du terrain de terre où il jouait enfant à Bissau jusqu'au Camp Nou de Barcelone: arrivé en Espagne en 2009, ce fils d'immigré africain est, à seulement 16 ans, un footballeur aux débuts "hallucinants" en Liga. "Ansu Fati, joueur du Barça!": les gamins de banlieue de sa ville natale d'Afrique de l'Ouest, Bissau, s'étranglent de joie quand ils crient le nom de leur "héros", sur le terrain de terre ocre du quartier populaire Sao Paulo bordé d'arbres tropicaux.

C'est là qu'Ansumane Fati, né le 31 octobre 2002, a passé ses six premières années. Là qu'il jouait en chaussettes ou sandalettes en plastique et dribblait des plus robustes que lui, raconte à l'AFP son jeune entraîneur de l'époque, Malam Romisio. "Avant, mon équipe c'était le Real Madrid, mais j'ai changé de camp lorsque j'ai su qu'Ansu était devenu titulaire au Barça!", avoue-t-il, épaté que le jeune attaquant évolue depuis le 25 août en première division et soit l'au-



Ansu Fati, la nouvelle pépite du FC Barcelone, vit un début de parcours aux allures de conte de fée

teur de deux buts et d'une passe décisive en quatre matches, sous l'œil bienveillant de la star Lionel Messi. Une fierté pour sa Guinée-Bissau natale, petit pays d'Afrique de l'Ouest aux paysages somptueux et préservés, mais classé parmi les plus pauvres du monde et qui ne s'est jamais distingué en football. Dans une maison de la ruelle où Ansu a grandi, son oncle paternel, Djibi Fati, le désigne sur les photos de famille, petit garçon posant en costume de fête traditionnel qu'on taquinait parce qu'il raffolait du pain beurré. "À chaque

fois qu'il rentrait du foot, il réclamait du pain", dit-il en créole. "EXTRAVERTI MAIS PARLANT PEU". Le père, Bori Fati, quitta Bissau pour gagner le Portugal puis l'Espagne, en quête de travail. Dans la province andalouse de Séville (sud), il enchaîna les boulots, "travaillant sur le chantier du train à grande vitesse, récoltant les olives, ramassant les verres dans une discothèque...", énumère Amador Saavedra, qui le connut à Herrera (6 000 habitants) sans savoir alors que lui-même entraînerait un jour son fils Ansu.

"Cette histoire est belle", dit-il, à l'heure où l'extrême droite fustige les migrants, car l'actuel maire communiste du village voisin de Marinaleda (2 600 habitants) aida financièrement le père à faire venir sa famille, puis le maire socialiste d'alors à Herrera lui trouva un poste au dépôt municipal. À peine arrivé à Herrera, à sept ans, Ansu découvrit un terrain de foot à l'herbe toute neuve et y fit sensation, raconte son tout premier entraîneur espagnol, Jordi Figaroa: "L'écart était abyssal avec ses camarades, techniquement mais aussi tactiquement. Chez

les poussins, rares sont les enfants capables de mener une action combinée et lui, il avait tout". À l'École de football Peloteros d'Herrera, où se forment gratuitement plusieurs milliers d'enfants des environs, le directeur José Luis Pérez a récemment revu Ansu et assure qu'il n'a pas la grosse tête". Il le décrit en garçon "très spontané et très joyeux", "extraverti mais parlant peu".

"UN JOUEUR QUI INVENTE LE FOOTBALL". Dès 2010, Ansu s'illustra au Séville FC avant d'être recruté en 2012 par le FC Barcelone - comme son grand frère Braima - intégrant le célèbre centre de formation de la "Masia", où il vit toujours. "Ansu a été parmi les plus jeunes jamais admis à la Masia", à 10 ans, mais "son frère était attentif" à lui, relève son premier entraîneur à Barcelone, Marc Serra. C'était "le type de joueur qui invente le football", dit-il, "l'un des garçons les plus talentueux arrivés à la Masia depuis Messi". Après un des premiers tournois auxquels il participe, l'enfant rentra seul en train vers Séville et envoya un message à son entraîneur, disant qu'il "regret-

tait beaucoup d'avoir mal joué et que ça ne se reproduirait plus", rapporte M. Serra, qui conclut: "à dix ans, il était déjà mûr et exigeant envers lui-même". La suite est connue: Ansu Fati est devenu fin août le plus jeune joueur à marquer en Liga pour le Barça, puis le plus jeune à évoluer en Ligue des champions avec le maillot catalan. Même s'il a la nationalité bissau-guinéenne, il pourrait à l'avenir choisir de jouer pour l'Espagne. Le sélectionneur de l'Espagne, Robert Moreno, a d'ailleurs un œil sur lui et a reconnu qu'il avait "débuté de manière hallucinante" tout en invitant chacun à la "patience"... Et l'entraîneur barcelonais Ernesto Valverde décrit "un garçon équilibré", "à l'aise", en souhaitant "qu'il apprenne à se connaître, à connaître la première division, qu'il voie que c'est difficile et assimile la charge de travail, le stress."

Fin août, Bori Fati confiait à la radio Onda Cero: "Nous autres, nous sommes travailleurs, modestes". "Je dis tous les jours à Ansu: +c'est ça ton travail: quand tu as la balle, tu ne regardes pas ailleurs, tu shootes+."

Ballon d'Or 2019

Remise le 2 décembre, création d'un trophée pour les gardiens

AFP
Paris/France

LE Ballon d'Or 2019 sera remis à ses lauréats, homme et femme, le 2 décembre lors d'une cé-

réémonie co-présidée par l'ancien international ivoirien Didier Drogba au théâtre parisien du Châtelet, a annoncé jeudi le magazine France Football, organisateur de l'événement. La liste

des joueurs et joueuses nommés sera dévoilée le 21 octobre. En 2018, la plus prestigieuse des récompenses individuelles en football a été décernée à Luka Modric, milieu croate du

Real Madrid et récent finaliste du Mondial face à l'équipe de France. L'attaquante norvégienne de Lyon, Ada Hegerberg, avait reçu le premier Ballon d'Or féminin de l'histoire.

L'édition 2019 verra la création d'un nouveau trophée Yachine, une récompense destinée aux meilleurs gardiens du monde. L'identité des dix nommés sera révélée le 21 octobre. Ce prix

porte le nom de l'ancien portier soviétique Lev Yachine, seul gardien à avoir gagné le Ballon d'Or (en 1963) jusqu'à présent.